



BOURBON

Assemblée Générale Mixte 2012

Vendredi 1^{er} juin 2012

Monsieur Jacques de CHATEAUVIEUX, Président du Conseil d'administration

Bonjour Mesdames, bonjour Messieurs. Je souhaiterais également saluer les personnes qui de par le monde suivent cette Assemblée générale à travers le web.

Je souhaite tout d'abord informer l'Assemblée que nous avons décidé de focaliser notre réunion sur les travaux de l'Assemblée générale des actionnaires et qu'il n'y aura plus de cocktail de fin de réunion, et ce, dès cette année. Le budget correspondant sera affecté aux actions de BOURBON en faveur des enfants défavorisés d'Afrique dans le cadre de nos actions au titre de notre responsabilité sociale.

(Applaudissements)

Je prends la présidence de cette assemblée en ma qualité de Président du Conseil d'administration. J'ai le plaisir de vous annoncer la présence de la totalité des administrateurs, Madame Agnès PANNIER-RUNACHER, Madame Vo THI HUYEN LAN, Messieurs Guy DUPONT, Christian MUNIER, Henri de CHATEAUVIEUX, Baudouin MONNOYEUR, Christian de CHATEAUVIEUX, Philippe SAUTTER qui nous rejoindra dans quelques minutes, ainsi que Monsieur Mahmud TUKUR dont la candidature vous est proposée aujourd'hui.

Autour de moi, se trouvent le Directeur général de BOURBON, Monsieur Christian LEFÈVRE ainsi que les deux Directeurs généraux délégués, Messieurs Gaël BODENES et Laurent RENARD.

Je rappelle que l'Assemblée générale mixte, ordinaire et extraordinaire, se compose de tout actionnaire quel que soit le nombre de titres qu'il possède, participant personnellement ou par mandataire à l'Assemblée.

L'inscription ou l'enregistrement comptable des titres dans les comptes titres au porteur tenus par l'intermédiaire habilité et constatés par une attestation de participation, délivrée par ce dernier, en annexe au formulaire de vote à distance ou de procuration, ou à la demande de carte d'admission.

L'actionnaire qui a déjà exprimé son vote à distance, envoyé un pouvoir ou demandé sa carte d'admission ou une attestation de participation ne peut plus choisir un autre mode de participation à l'Assemblée.

La présente Assemblée a fait l'objet des déclarations habituelles, un avis de réunion valant avis de convocation publié au BALO, un avis de convocation publié au journal d'annonces légales et une convocation adressée aux actionnaires, titulaires d'actions nominatives.

Un exemplaire des publications et des lettres ci-dessus mentionnées ainsi que l'ensemble des éléments nécessaires, la lettre de convocation, la feuille de présence, le pouvoir des actionnaires représentés, l'inventaire, les comptes annuels, les comptes consolidés, le rapport du Conseil d'administration, le tableau de résultats financiers des cinq derniers exercices, le rapport du Président, ceux des commissaires aux comptes et un exemplaire des statuts, sont sur le bureau de l'Assemblée.

Je vous informe que les documents dont la communication aux actionnaires est prévue par la loi ont été tenus à leur disposition ou leur ont été adressés dans les délais légaux.

Je dépose également, sur le bureau, le projet de résolutions soumis à votre approbation, tant à titre ordinaire qu'à titre extraordinaire, et qui se trouve page 164 à 170 du document de référence qui est en votre possession.

Conformément aux articles L225-96 et 98 du Code de commerce, je constate que les conditions de quorum sont réunies. Je vous décrirai un peu plus tard le nombre exact d'actions et de voix présentes ou représentées.

Nous allons procéder maintenant à la constitution du bureau de l'Assemblée. Conformément aux statuts de la Société et aux dispositions légales et réglementaires, j'appelle pour remplir les fonctions de scrutateur, Madame Vo THI HUYEN LAN en qualité de représentant de la société Jaccar Holding et Monsieur Henri de CHATEAUVIEUX en qualité de représentant de la société MC-Invest International. Ils sont aujourd'hui les représentants des deux plus gros actionnaires présents dans la salle et acceptent cette fonction.

Nous proposons à l'Assemblée pour remplir les fonctions de Secrétaire, de désigner Monsieur Laurent RENARD.

L'Assemblée générale est donc officiellement constituée. Dans un premier temps, nous allons nous pencher sur les faits marquants, les résultats financiers et l'activité de l'exercice 2011 de BOURBON ainsi que sur les perspectives de l'année en cours.

Après le rapport du Président, les commissaires aux comptes vous commenteront leurs rapports.

Nous répondrons ensuite à vos questions.

Puis je demanderai à Laurent RENARD de faire procéder au vote des résolutions.

Je demande à l'Assemblée de me dispenser de donner la lecture intégrale du rapport de gestion dont les actionnaires ont pu prendre connaissance avant la réunion et qui se trouve page 15 à 59 du document de référence.

Nous allons donc maintenant passer à la présentation de la situation du Groupe.

Monsieur Laurent RENARD, Directeur général délégué - Finance & Administration

Bonjour Mesdames, bonjour messieurs. Les points forts de l'année 2011 de votre Société s'articulent comme suit :

- d'abord une croissance en ligne avec BOURBON 2015,
- un progrès sensible de l'activité et de la rentabilité des navires,
- un bilan solide garant de la croissance à venir,
- des atouts propres à BOURBON et pour finir ou plutôt pour commencer,
- un début d'activité 2012 bien orienté.

La croissance en 2011

Croissance du chiffre d'affaires d'abord à 18,2 % si on prend en compte la différence de change et l'évolution des parités, on aurait obtenu une évolution favorable de 20,7 %, l'année dernière, ce qui est en ligne avec nos objectifs de BOURBON 2015 Leadership Strategy.

Nous avons mis en œuvre au cours de cet exercice dix-sept navires Supply et vingt-deux Crewboat.

Les taux d'utilisation de la flotte Supply, l'Offshore profond, l'Offshore continental, le Subsea, a connu une croissance de 6,5 points atteignant 89 % pour l'année. En particulier, nos navires Offshore continental BOURBON Liberty ont été un franc succès. Le taux d'utilisation moyen est passé de 73,2 % à 87,5 % en 2011, ce qui représente une hausse de 14,3 points.

Le résultat net faiblement positif après la prise en charge des coûts de la dette, se compare comme on va le voir plus tard avec celui de l'année précédente.

Croissance du chiffre d'affaires

Cette croissance, on la voit dans tous les segments d'activité, on la voit dans l'Offshore profond, on la voit beaucoup dans l'Offshore continental à 59,1 %, on la voit fortement aussi dans le Crewboat à 16,6 % et dans le Subsea à 15,5 %.

Taux d'utilisation

On vous l'avait dit, devaient augmenter au cours de l'exercice, c'est ce qui s'est passé, c'est notamment ce qui s'est passé de façon très claire, dans l'Offshore continental puisque vous voyez sur cette slide que nous sommes passés d'un taux d'utilisation en 2010 de 73,2 % à un taux de 87,5 % sur l'année. Vous voyez que l'Offshore profond est dans la zone des 90 % très sensiblement au même niveau que l'année précédente et le Subsea est à 93 %, ce qui est une belle performance, les Crewboats sont à 80,9 % pour des raisons structurelles.

Taux de progression de l'EBITDA

Il est supérieur à celui du chiffre d'affaires. Vous le voyez, c'est vrai pour l'Offshore continental, encore une fois, 111,8 %. Vous voyez que le Subsea augmente lui, de 27,9 % et les Crewboats, de 9,4 %, ce qui donne des résultats financiers en progression sur la première ligne du compte de résultats :

- une hausse de 18,6 % du chiffre d'affaires à 1,8 milliard,
- une hausse de l'excédent brut d'exploitation de 24,6 % à 300,2 millions d'euros,
- une hausse du résultat d'exploitation de 59,4 % à 85,3 millions,
- le résultat net, je le disais en introduction, à 6,8 % est lui en diminution faciale, mais vous vous rappellerez qu'en 2010, nous avons constaté 31,6 millions de profit sur les activités abandonnées.

Bilan

Nous avons un bilan solide chez BOURBON. Nous avons avant tout une flotte, forte de 436 navires d'une moyenne d'âge de 5,6 ans. Nous avons en outre 107 navires innovants à forte productivité en cours de construction auprès de chantiers compétitifs. Enfin, nous avons un taux d'endettement opérationnel, c'est-à-dire une dette nette dont on a retiré les acomptes sur bateaux en construction de 46 %.

Vous voyez donc à l'actif 2,686 milliards d'actifs nets dont 2,5 milliards de bateaux qui travaillent et 711 millions qui ont été payés pour les bateaux en cours de construction. De l'autre côté, vous voyez les capitaux propres à 1,442 milliard et une dette nette opérationnelle à 1,244 milliard avant la dette pour la croissance, les fameux 700 millions correspondant aux cent et quelques bateaux en construction.

Atouts propres à BOURBON

Le bilan financier n'explique pas tout évidemment. C'est bien sûr le cas, certainement le cas chez BOURBON, nous avons des atouts propres, nous avons une mondialisation de notre activité, nous sommes dans les endroits où les pétroliers les plus exigeants ont besoin de nous et nous reposons notre succès sur l'ensemble de nos collaborateurs, plus de soixante-dix-huit nationalités aujourd'hui, qui travaillent au succès de BOURBON et qui se focalisent sur l'excellence opérationnelle au service de nos clients.

Des atouts donc, avec un actif composé d'une flotte complète de navires. Nous pouvons servir tous les besoins de nos clients. Ce sont des navires jeunes, ce sont des navires innovants, ce sont des navires construits en série à des coûts compétitifs et qui diminuent les coûts des clients, c'est de cela que les clients ont besoin.

Nous avons de nouveaux navires en cours de construction, et tout cela, dans un marché Offshore qui est en forte croissance.

Du côté du financement, nous avons diversifié nos sources de financement bancaire et si on prend sur ce graphe en compte les 400 millions de dollars signés avec China Exim Bank en juin 2010, mais qui ne seront tirés qu'en 2012, donc cette année, en partie en 2012, en partie en 2013, vous voyez que nous avons progressivement diversifié la source géographique de nos financements bancaires.

Perspectives 2012

Qu'en est-il de 2012, en ce début d'année 2012 ? C'est toujours la croissance. Au premier trimestre de 2012, nous avons connu une croissance de 18 % pour le total de BOURBON qui se décompose en 20 % de croissance dans le segment de la marine de service et 12 % dans celui du Subsea service.

Nous constatons la remontée progressive des tarifs journaliers d'affrètement. En moyenne les contrats renouvelés, cela ne se traduit pas automatiquement tout de suite par la totalité de 10 % d'augmentation dans le chiffre d'affaires, c'est bien clair. On parle bien des bateaux renouvelés au cours de la période. En moyenne ces renouvellements se sont faits à des hausses de tarif de 10 % et vous voyez (slide 15) dans le bas de tableau, là on parle bien des chiffres comptables, le *day-rate* moyen comparé d'une année sur l'autre :

- 6 % d'augmentation dans l'Offshore profond,
- 5 % dans l'Offshore continental,
- 4 % dans les Crewboats,
- 19,6 % dans le Subsea.

Cours de bourse, dividendes

Vous avez sur cette slide la représentation de l'évolution du cours de bourse de BOURBON depuis l'introduction en bourse en 1998 et vous avez la proposition du Conseil d'administration à votre Assemblée, d'un dividende de quatre-vingt-deux centimes d'euros, qui est équivalente, si on prend en compte la distribution d'une action gratuite pour dix, qui correspond au même niveau de distribution que celui de l'année précédente et qui marque la confiance du Conseil d'administration dans ce bilan robuste de BOURBON et dans ses perspectives de croissance.

En conclusion, BOURBON continue sa croissance, est en ligne avec ses objectifs de croissance de BOURBON 2015. BOURBON affiche un bilan solide avec des actifs modernes et innovants et maintient une politique de dividendes inchangée. Je vous remercie et je vais passer la parole à Gaël BODENES qui va vous parler des opérations au cours de l'exercice passé.

(Applaudissements)

Monsieur Gaël BODENES, Directeur général délégué, Opérations

Merci Laurent. La reprise est au rendez-vous. L'année 2011 a été une année de transition et pour nous, le grand beau temps est devant nous et nous sommes prêts pour le rebond.

Si on regarde les éléments clés de cette année 2011, quels sont-ils ?

Tout d'abord, un bilan opérationnel solide, nous avons réalisé un taux de 0,68 incident, en ligne avec nos objectifs à 0,7 en termes de sécurité.

Nous avons un taux d'utilisation élevé par segment, en Offshore profond, en Subsea, mais aussi en Offshore continental.

Nous avons une flotte moderne et fiable validée par nos clients. Trente-neuf navires ont été livrés cette année, en ligne avec notre stratégie d'anticipation et un taux de disponibilité technique de 93 %

en amélioration, je vous rappelle que le taux de disponibilité technique représente la fiabilité de nos navires.

Quant au marché, tous les indicateurs sont au vert, un prix du baril élevé et stable, une augmentation constante des budgets d'exploration et de production de nos clients et une hausse des commandes d'appareils de forage, c'est un point très important parce que pour nous, cela veut dire qu'il n'y aura pas de goulot d'étranglement.

Quant à l'offre mondiale de navires, d'une façon générale, les taux d'utilisation sont en hausse, pourquoi ? Grâce à la croissance tout d'abord, avec une réduction progressive de la surcapacité des navires et une accélération du phénomène de substitution en Offshore continental.

Rien ne serait possible si nous n'avions pas la sécurité de nos opérations. C'est un prérequis, c'est une attention de tous les instants, c'est une priorité pour nous. Sur l'année 2011, nous avons des résultats parmi les meilleurs de l'industrie. Nous avons travaillé environ 40 millions d'heures et nous avons atteint un taux de 0,68 en ligne avec nos objectifs qui était de 0,7 incident par million d'heures travaillées sur une base de vingt-quatre heures.

Il n'y aurait pas d'excellence opérationnelle sans les femmes et les hommes de BOURBON, plus de mille nouveaux collaborateurs nous ont rejoints en 2011. Mille nouveaux collaborateurs, ça représente deux à trois personnes par jour, y compris le samedi, y compris le dimanche et nous avons, comme le disait Laurent, 78 nationalités dans BOURBON, c'est notre richesse et c'est pourquoi nous accentuons notre effort de formation.

Nous avons réalisé sur l'année 2011, 819 formations dans le segment Supply, 790 formations en Crewboat et nous avons ouvert deux nouveaux centres de formation, un pour les Surfer, un au Brésil, un en Indonésie. Vous voyez en bas à droite (slide 21), la première session de formation qui a été réalisée pour les pilotes de Surfer indonésiens à Balikpapan.

Qu'en est-il de la flotte ? À la fin de l'année, nous avons 436 navires en opération, avec une moyenne d'âge de 5,6 ans, cela en fait une des flottes les plus modernes de l'industrie et nous avons 107 navires toujours en construction. Comme je vous le disais, nous avons pris livraison de 39 navires cette année. 39 navires, c'est environ un navire tous les dix jours. Nous avons pris livraison d'un navire en Offshore profond, 15 navires en Offshore continental et 22 Crewboats, plus en Subsea, nous avons pris livraison du premier BOURBON Évolution, l'Ungundja que vous voyez en bas à droite de l'image (slide 22) en route pour la côte ouest Afrique où il est dorénavant en opération.

La photo du haut est intéressante, elle montre le Liberty 200 sur la gauche et le nouveau Liberty 300, la nouvelle série que nous avons mise en construction, dont le premier navire a été livré il y a une semaine.

Autre facteur clé pour notre flotte, c'est son taux de fiabilité. Sur l'année 2011, il a été de 93 %, en progression. Je vous rappelle que l'objectif BOURBON 2015, c'est plus de 95 %. Nous y sommes presque dans la partie Supply + IMR avec un taux de 94,8 %. Par contre, sur les Crewboats, nous sommes à 91,6 %, c'est que nous focalisons nos efforts. Nous avons mis en place une équipe dédiée qui y travaille.

Nous industrialisons nos méthodes, vous avez là une photo qui montre nos Surfer en maintenance. Nous essayons dorénavant de faire la maintenance en série, cela nous permet de gagner du temps, d'économiser de l'argent et enfin, nous avons revu notre politique de pièces de rechange qui nous permet d'avoir sur nos zones d'opération, des pièces disponibles et d'être beaucoup plus réactif.

Nous avons dorénavant une présence mondiale et forte dans toutes les zones de croissance, sur le continent Américain tout d'abord, le Mexique après avoir renouvelé sa flotte continentale, se développe dans l'Offshore profond, le Brésil continue à croître, nous avons aussi de nouvelles opérations qui démarrent au Surinam, à Cuba, en Guyane française et nous avons 55 navires en opération dans cette zone.

En mer du Nord, nous avons 9 navires. En mer du Nord, je vous rappelle que de grandes découvertes ont été faites en Mer de Barents, découvertes qui pourraient doubler l'activité en mer du Nord dans les cinq à dix prochaines années.

L'Afrique de l'Ouest, là aussi de nombreuses découvertes, en Angola dans le pre-salt, c'est l'équivalent un peu des mêmes types de découvertes qu'au Brésil, mais c'est aussi au Congo, au Gabon, en Côte d'Ivoire et aussi sur la côte de l'Afrique de l'Est, en Tanzanie, au Kenya, au Mozambique. Mozambique où nous avons actuellement deux navires en opération et nous avons l'année dernière, deux navires en opération en Tanzanie. L'Afrique reste notre zone cœur, nous avons 306 navires en opération.

En Méditerranée, là aussi de nouvelles découvertes principalement en gaz, en Égypte, en Israël, à Chypre et de nouvelles campagnes d'exploration ont été réalisées par la société Exxon en mer Noire, que nous avons d'ailleurs accompagné.

Saudi Aramco continue le renouvellement de sa flotte et nous avons dans cette zone, 27 navires en opération.

En Asie, la particularité sur l'Offshore continental, c'est que la substitution s'accélère et en Offshore profond, là aussi démarre avec de nouvelles zones en Indonésie, le renforcement de l'Offshore profond en Malaisie et de nouvelles grosses découvertes en Australie. Nous opérons dans cette zone 31 navires.

Comme vous le savez, les atouts de BOURBON, ce sont ses femmes, ses hommes, ses navires modernes et efficaces, mais c'est aussi nos partenariats que nous avons liés partout dans le monde, qui nous permettent de renforcer nos zones d'opération, mais surtout de gagner des parts de marché. C'est le cas par exemple dans la zone MMI (Méditerranée, Moyen-Orient, Inde) et tout particulièrement en Égypte avec notre partenaire Triangle où nous sommes devenus un des opérateurs de tout premier plan en Égypte et vous voyez en opération (slide 25), deux de nos Liberty qui positionnent la plateforme North Baltim, le Liberty 204 et 222.

Partenariat qui est un succès aussi, c'est au Qatar avec le Groupe Qatari Enserv. Vous avez là, en haut à gauche, le Liberty 203 en positionnement dynamique en train de décharger une flèche de grue pour une des plateformes de Merks Oil. Toujours au Qatar plus bas, vous voyez le BOURBON Gulf Star (slide 26) qui travaille sur un des plus grands champs gaziers au monde pour la société Shell et que nous avons modifié spécialement pour répondre aux besoins du client et qui est en contrat à très long terme, nous y avons installé un système spécifique de débarquement de personnel que vous voyez encadré en blanc (slide 26). C'est une passerelle télescopique compensée active qui permet de débarquer le personnel en toute sécurité du navire qui, lui, bouge sur une plateforme qui, elle, est fixe.

Et en haut à droite (slide 26), en Arabie Saoudite, nous participons au renouvellement de la flotte de Saudi Aramco avec le BOURBON Liberty 208 que vous voyez en opération cargo sur le champ de Zakum.

Nous renforçons nos zones d'opération, mais nous développons aussi de nouvelles zones, c'est le cas en particulier en Australie avec le projet Gorgon. Nous avons gagné et placé deux plus un Liberty sur ce champ qui est opéré par la société Chevron. La particularité de l'Australie, ce sont ses contraintes environnementales et là aussi, nos Liberty ont un plus, de par leur consommation de fioul et vous voyez le type d'opération sur la gauche (slide 27), nous devons systématiquement avant d'entrer dans les eaux territoriales Australiennes, passer les navires au nettoyage, nous devons les docker et ensuite en bas, nous devons nettoyer la coque pour nous assurer qu'il n'y ait aucune algue, aucun coquillage accroché à la coque avant de rentrer dans les eaux territoriales Australiennes (excusez-moi, j'avais oublié la tortue).

Nouvelles zones d'opération, là un peu différente, parce que nous sommes pionniers, c'est le Surinam. Vous voyez en haut à gauche par exemple (slide 28), le BOURBON Liberty 205 en opération dans le port de Paramaribo. La caractéristique de ces nouvelles zones d'opération, c'est qu'elles ne sont pas forcément en état de réaliser les opérations Offshore et là encore, la

manœuvrabilité de nos Liberty est un plus puisque vous voyez, c'est plutôt un port de pêche dans lequel nous faisons des escales et nous devons charger nos équipements.

Un succès, c'est le Liberty 101, nous allons travailler pour la société Shell en Guyane française, donc pour la première fois, nous allons réaliser en France, des opérations Offshore. Le premier navire a démarré il y a un mois et dernier succès, c'est le BOURBON Liberty 108 à Cuba où nous opérons pour la société Petronas.

Nouvelle zone où nous sommes pionniers là aussi, nous avons pour la société Exxon, accompagné leur phase d'exploration des développements en mer Noire, en Turquie et en Roumanie. Nous avons fourni le package de marine logistique complet avec 4 navires et vous voyez sur la photo (slide 29) le BOURBON Hestia qui est en opération cargo auprès de la plateforme Deepwater Champion.

Avant de conclure, je voudrais vous présenter deux opérations un peu particulières, la toute première qui est réalisée, qui est montrée, c'est à bord du premier BOURBON Évolution, l'Ungundja qui opère en ce moment au large de l'Angola. C'est la pose de ce que l'on appelle un jumper. Le jumper, c'est une connexion sous-marine que l'on installe entre deux têtes de puits. La photo en haut à gauche (slide 30), le jumper a été chargé, ce n'est pas la grande barre jaune, mais le petit tuyau blanc que vous voyez derrière. En bas, une photo pour montrer la taille relative. Vous voyez le crochet de la grue par rapport à la taille d'un de nos riggers. Nous devons, par plus de 1000 mètres de profondeur, mettre ce jumper à l'eau et ensuite, 1000 mètres plus bas, dans ce cadre-là, c'est 1300 mètres plus bas, nous devons le connecter et vous voyez en bas, la photo qui montre la photo sous-marine, qui montre l'arrivée du connecteur de jumper que nous positionnons grâce au petit robot sous-marin.

1000 mètres de profondeur, il faut se représenter ce que cela veut dire. Cela veut dire que vous prenez la plus grande tour au monde, la Burj Khalifa à Dubaï, elle fait 800 mètres, ce n'est pas encore assez haut, vous rajoutez 500 mètres, vous mettez une grue au-dessus et vous devez poser une valise dans le coffre d'une voiture, 1300 mètres plus bas. Donc, merci au système de positionnement dynamique, merci au système de compensation active de la grue, ce sont vraiment des challenges que nous réalisons de façon régulière sur ce type de navire en opération Subsea.

Une deuxième opération un peu spécifique, c'est dans l'Offshore éolien. Nous avons l'été dernier positionné une éolienne Offshore, opération un peu spécifique puisque nous avons combiné notre savoir-faire en termes d'activité Subsea, puisque notre activité Subsea a réalisé une partie engineering et ensuite la branche Marine de BOURBON et là vous voyez, le BOURBON 228 (slide 31) a ancré et remorqué l'éolienne au large du Portugal.

Nous allons d'ailleurs vous montrer un film, un peu plus détaillé sur cette opération.

Je vous remercie et ensuite, je passe la parole à Christian Lefèvre qui fera la présentation sur le développement durable.

(Applaudissements)

(Projection d'un film sur l'installation d'une éolienne au large du Portugal)

Monsieur Christian LEFÈVRE, Directeur général

Voilà pour ce film sur l'éolien. Comme vous le voyez, nous sommes engagés dans l'éolien et de l'éolien au développement durable, à la responsabilité sociétale, il n'y a qu'un pas et je me propose de vous en parler maintenant.

BOURBON a identifié ces enjeux en termes de développement durable. Nous avons des activités à la fois en mer, bien sûr, mais aussi à terre et des enjeux de trois types :

- les enjeux sociaux et par exemple, on peut parler de sécurité et de sûreté de nos personnels embarqués, mais aussi à terre,

- des enjeux économiques et là, je peux prendre comme exemple, la rationalisation des déplacements de nos navires,
- des enjeux environnementaux et là bien sûr, on pense de la réduction de l'impact de la flotte sur l'environnement à travers la réduction des consommations de gasoil, mais aussi à travers la gestion et la réduction des déchets.

Chaque année, nous rendons compte sur les trois actions qu'on traite, que nous réalisons au cours de l'année.

Pour le volet économique, nous avons décidé d'associer nos fournisseurs, nos principaux fournisseurs, 150, à notre démarche RSE et cela a donné lieu à des échanges sur les meilleures pratiques et l'intégration de notre code de conduite.

Sur le volet social, nous avons soutenu l'École familiale agricole de Mbot au Cameroun, à travers l'ONG qui s'appelle l'Institut européen de Coopération et de Développement, c'est un partenariat sur trois ans, où 30 stagiaires par an, encadrés par trois formateurs, se forment aux techniques de l'agriculture dans la région du centre Cameroun.

Sur le volet environnemental, nous avons mis en place notre logiciel interne dédié au reporting environnemental, c'est-à-dire que nous rapportons, enregistrons les consommations de fioul et donc de rejet CO₂ de l'ensemble de la flotte et les consommations d'eau et d'huile et aussi, nous gérons les volumes des déchets. Ce logiciel est opérationnel depuis le mois d'avril 2012.

Nous avons aussi travaillé et responsabilisé nos équipages et pour les sensibiliser à la réduction de la consommation. Ici, vous voyez (slide 37), nous avons réalisé un concours qu'on a baptisé « Équipage Surfer Responsable » pour vingt Surfer au Congo ou simplement par la meilleure maîtrise de la conduite des navires, nous avons obtenu jusqu'à 4 % de réduction de la consommation moyenne sur l'ensemble de ces vingt Surfer.

Vous savez que la promotion du personnel local dans nos métiers est un facteur clé de succès dans les régions. Vous avez ici (slide 38) le pourcentage de collaborateurs locaux, régionaux, employés pour réaliser nos opérations, ils s'échelonnent de 60 à 85 % et c'est pour cela que nous redoublons nos efforts pour la formation du personnel africain et notamment, au Nigéria où nous avons formé 400 collaborateurs et je voudrais rappeler que 67 % de nos navires, principalement dans les Crewboats sont opérés par des équipages 100 % nigériens.

En Angola, nous accentuons la formation des officiers à l'École de la marine marchande en Afrique du Sud.

Au Cameroun où 83 % de nos navires Crewboat sont opérés par des Camerounais, nous avons cette année formé 19 pilotes supplémentaires.

Au Congo, 28 pilotes ont pris les commandes de nos Crewboat et il faut signaler que nous avons préparé et sponsorisé 30 élèves qui ont présenté et intégré l'École Supérieure Nationale Maritime en France et seront dans trois ans, officiers de marine marchande.

Comme je vous le disais, nous publions cette année, le premier rapport de développement durable. Je vous donne rendez-vous sur notre site et vous voyez que c'est un engagement volontaire du Groupe envers la Société et l'environnement et de ce fait, nous anticipons la réglementation dite Grenelle II, qui sera applicable pour l'exercice 2013.

Voilà pour le développement durable et maintenant, je vais vous parler du futur de l'entreprise avec les perspectives.

Perspectives

Nous évoluons comme le disait Gaël, dans un milieu pétrolier, un secteur pétrolier porteur. Nous avons une dynamique croissante des marchés de l'Offshore pétrolier qui est encouragé par la stabilité du prix du baril, on va le voir.

La croissance de la demande des clients conduit progressivement à une disparition de la surcapacité des navires. On vous avait parlé les deux dernières années, de surcapacité de navires dans certains segments et tout cela se retrouve dans les tarifs qui sont orientés à la hausse, 10 % d'augmentation sur les douze derniers mois et sur le fait que les clients commencent à payer des mobilisations quand les navires changent de contrat. Cela a été le cas pour 30 % de la flotte qui changeait de contrat chez BOURBON cette année.

La stabilité du prix du baril, comme vous le voyez (slide 43), le baril est au-dessus de 100 dollars depuis les derniers dix-huit mois, c'est probablement dû à une plus grande discipline des pays de l'OPEP, des producteurs à travers l'OPEP et tout cela, c'est bien nécessaire puisque si l'on regarde les prévisions de la demande en énergie, par type d'énergie, on voit que sur la période 2009-2035, on prévoit 40 % de croissance de la demande en énergie. Sur ces 40 %, 31 % seront dédiés au pétrole et au gaz. Donc, le pétrole et le gaz, ce n'est pas fini. Vous voyez que la demande va croître de plus de 30 % sur cette période.

L'autre facteur marquant, c'est le déclin de la production des champs existants. C'est un fait, c'est une constatation, on note aussi la diminution des capacités de réserves relatives à la demande mondiale. Elle est maintenant à moins de 5 %. Comme disent certains pétroliers, c'est la fin du baril facile.

Pour renouveler ces réserves, il va falloir développer de nouvelles technologies, forer plus profond, plus loin, plus profond en terre, investir lourdement et tous ces investissements et toutes ces nouvelles technologies font que les opérations sont de plus en plus complexes.

Vous le voyez (slide 46), les dépenses en exploration production sont prévues de nouveau fortement à la hausse. On retrouve des taux de croissance de ces dépenses similaires aux taux que l'on avait connus durant le boom des années 2005-2007.

Les drivers, ce que l'on appelle les facteurs directs de croissance de notre marché des navires Offshore, sont tous bien orientés. Ce sont les appareils de forage, vous savez que pour chaque appareil de forage, il convient d'opérer en assistance, environ 4 navires. Sur 295 unités d'appareil de forage grand-fond, 94 sont en construction et 24 ont été commandés depuis le 1^{er} janvier 2012. Donc, ces appareils arriveront et créeront de la demande de navires. C'est un peu la même chose pour les appareils Offshore continental où 88 unités sont en construction et 12 ont été commandés en 2012.

En ce qui concerne les unités de production, ce qu'on appelle les FPSO, 45 % de la flotte en service est en commande, c'est du jamais vu, 252 unités en construction.

Pour les têtes de puits sous-marines qui créent l'activité pour nos navires Subsea, sur 2500 têtes de puits, on note des taux de croissance et d'installation de nouvelles têtes de puits de l'ordre de 10 % par an.

Comme je vous le disais, nos activités, nos opérations, les opérations de nos clients sont de plus en plus complexes et leur priorité, c'est le management de leurs risques opérationnels. On entend parler d'excellence opérationnelle, de pas de compromis sur la sécurité, d'intégrité des opérations et toute l'industrie est concentrée sur cette excellence opérationnelle.

Chez BOURBON, nous avons anticipé cette tendance et depuis les années 2000, nous avons constitué notre flotte de façon industrielle, en série de navires, 14 séries de navires à partir de plus de 10 navires qui ont un âge moyen de 5,6 ans et 60 % des navires Supply et Subsea, sont dotées de propulsion diesel-électrique et de positionnement dynamique classe II.

Les séries, je vous les remontre (slide 50), pas tous les énumérer, donc bien sûr les BOURBON Liberty dont on a beaucoup parlé aujourd'hui, 54 navires identiques, le dernier a été livré ces mois derniers.

Vous avez aussi, pour l'Offshore profond, les 20 BOURBON Explorer qui sont en construction et qui rentreront en service dès l'année prochaine.

Pour les navires Subsea, ce qui est unique, 10 BOURBON Évolution 800, dont vous avez vu quelques photos et pour les Crewboats, on va prendre l'exemple du Surfer 1800, 125 unités déployées principalement en Ouest Afrique et en Asie.

Ces séries de navires et la standardisation des équipements, c'est le meilleur levier pour améliorer la compétence, la compétence de nos équipages, de nos personnels. Nous pouvons les former sur simulateur et bien sûr, on note une accélération de l'expertise de chacun. C'est la même chose pour l'intégrité du navire où bien évidemment, nous industrialisons la maintenance et nous pouvons mutualiser les équipements de rechange.

Pour conclure, on est vraiment dans un environnement du marché pétrolier porteur. L'exigence accrue des clients est bénéfique à la situation de BOURBON. L'accélération de la substitution des navires anciens jugés obsolètes est aussi bénéfique pour les nouvelles séries de navires notamment, dans l'Offshore continental qui arrive sur le marché. On note les taux d'utilisation des navires modernes qui sont à la hausse et toujours prévus à la hausse pour les mois et on l'espère, les années à venir. Les tarifs d'affrètement qui ont commencé à augmenter et qui sont prévus à la hausse durant le reste de l'année et dans ces conditions, BOURBON a un positionnement unique pour bénéficier pleinement de l'amélioration du marché.

Je vous remercie de votre attention et je repasse la parole au Président.

(Applaudissements)

Monsieur Jacques de CHATEAUVIEUX, Président du Conseil d'administration

Si vous le permettez cette année, je voudrais profiter moi aussi du pupitre pour le rapport du Président. Le rapport formel du Président se trouve dans le document de référence des pages 143 à 151.

Le travail du Conseil d'administration consiste essentiellement à définir la stratégie. Cela a été le cas pour BOURBON 2015, c'est ce que nous faisons dans ce que nous appelons la « journée stratégique du Conseil » qui a lieu en général en janvier.

Le rôle du conseil est aussi d'assurer le contrôle et l'évaluation des performances. Le Conseil d'administration s'est réuni quatre fois avec une assiduité de 90 % au cours de l'année 2011 et le Comité d'audit, trois fois, avec une assiduité de 100 % au cours de l'année 2011.

Enfin, le troisième rôle du Conseil d'administration est de bien choisir les personnes clés et d'assurer les plans de succession. C'est en particulier le travail qui se fait au sein du Comité des nominations, des rémunérations et de la gouvernance qui s'est réuni trois fois avec une assiduité de 100 %.

Mais au-delà de ce rapport qui est un peu la figure imposée du rapport du Président à l'Assemblée, je voudrais cette année partager avec vous un certain nombre de convictions qui selon moi doivent être les convictions des actionnaires de BOURBON et je me place parmi eux en vous parlant aujourd'hui.

La première constatation que vous pouvez faire, c'est que depuis 2010 avec la présentation à Shanghai de BOURBON 2015 *Leadership Strategy*, BOURBON a clairement démontré sa volonté de devenir ou d'être le numéro un mondial des services maritimes à l'Offshore pétrolier. Nous l'avons fait en investissant de façon constante et importante au bénéfice de l'Offshore et c'est donc tout naturellement qu'à partir de l'année 2010, 100 % de l'EBITDA généré par la Société a été le fait de la Division Offshore.

Je voudrais vous dire que, contrairement à ce qu'on peut lire ou entendre ici ou là, la croissance et la rigueur financière ne sont pas incompatibles. Chez BOURBON, croissance et rigueur financière ne sont pas incompatibles. Lorsqu'on observe ce qui s'est passé entre l'année 2003 et l'année 2009 pendant ces sept ans, la croissance de l'EBITDA de BOURBON a progressivement été celle de l'EBITDA de l'Offshore alors même que cette croissance reflétait un effort d'investissement sans comparaison dans l'industrie. En toute logique, les capitaux engagés par BOURBON ont crû d'une façon significative de 15 % par an, mais non pas au détriment de la part propriété des actionnaires qui, elle, a crû de 20 % par an ; et lorsqu'on regarde comment étaient financés ces investissements, j'attire votre attention sur le fait que l'essentiel du financement provient du *cash* généré par l'activité, déduction faite des intérêts, des impôts et des dividendes payés, et ceci a financé 54 % de nos investissements ; 24 % l'ont été par des cessions et simplement 22 % par le recours à l'emprunt.

Alors, me direz-vous, était-il bien raisonnable en juin 2010, là-bas à Shanghai, de présenter vos objectifs BOURBON 2015 avec un investissement supplémentaire de 2 milliards de dollars dans la flotte de BOURBON et de promettre aux actionnaires une croissance annuelle moyenne du chiffre d'affaires de 17 % permettant en 2015 d'atteindre à la fois des ratios de rentabilité mesurés par l'EBITDA sur le chiffre d'affaires ou l'EBITDA sur les capitaux engagés au niveau de 45 ou de 20 %, mais aussi des indicateurs d'efficacité opérationnelle avec un objectif de taux de disponibilité de la flotte supérieure à 95 %, et ne l'oublions pas, une baisse des coûts opérationnels à taux constant, de quatre points.

Nous avons expliqué à ce moment-là que cette croissance allait venir à la fois d'un investissement complémentaire significatif dans les navires *supply* pour l'Offshore continental, mais aussi pour l'Offshore profond et l'activité de *Subsea* et bien sûr, dans les navires *Crew boat*, accompagnant cette croissance.

Était-ce bien raisonnable de lancer un tel projet lorsque nous savons qu'au cours des années 2010-2011, l'industrie a subi un certain nombre de ralentissements et ceci s'est manifesté dans les chiffres de BOURBON par une baisse pendant cinq trimestres consécutifs, du taux d'utilisation des navires *supply* de BOURBON, en dehors de ce que j'estime être l'objectif pour les gestionnaires de la maison, c'est-à-dire de se situer entre 87 et 92 %. Vous voyez que non seulement les conditions de marché n'ont pas été favorables à l'activité de BOURBON en 2010 et en 2011, mais que c'est également pendant cette période que nous avons pris le plus grand nombre de navires en livraison. Lorsqu'on dit neuf navires *supply* et on ne parle pas des *Crew boats*, lorsqu'on dit neuf navires *supply* sur un trimestre, cela veut bien dire, un navire tous les dix jours.

La question qu'on peut se poser lorsqu'on voit à la fois cette ambition de croissance et de rentabilité et puis, des conditions de marché qui ne sont pas favorables, est-ce que ceci finalement ne risque pas de remettre en cause la croissance associée à la rigueur financière et, lorsque vous regardez ce qui s'est passé au cours de l'année 2010 et de l'année 2011, vous constatez que nous avons maintenu un taux d'autofinancement élevé de notre croissance. En effet, et ce n'est pas une surprise, vu ce que l'on vient d'observer à la *slide* précédente, l'EBITDA généré n'a pas été celui que nous avons comme visée lorsqu'on regardait 2015 et bien entendu, il en est résulté une faible augmentation des capitaux engagés sur la période, néanmoins, le *cash* généré par l'exploitation nette, bien qu'inférieure à celui qui était attendu, a été plus que largement compensé par les cessions d'actifs et pendant ces deux ans encore, le recours à l'endettement complémentaire a été limité à 22 %, alors oui, même dans une situation qui n'était pas favorable, croissance et rigueur financière ont été conjuguées chez BOURBON.

Mais qu'avez-vous aujourd'hui ? De quoi, nous actionnaires, sommes-nous propriétaires ? Vous êtes tout d'abord propriétaire de la flotte la plus nombreuse et la plus moderne dans l'industrie, une flotte de 436 navires se répartissant entre les activités *Subsea*, l'Offshore profond, l'Offshore continental et les *Crew boats*. Cette flotte est dans les livres dont on va approuver les comptes pour une valeur de 2,5 milliards environ. Mais lorsqu'on interroge les *brokers*, les courtiers qui valorisent notre flotte, ils nous disent que notre flotte vaut 900 et quelques millions d'euros supplémentaires par rapport à la valeur qui se trouve dans les livres.

Il faut bien comme Laurent nous le rappelait tout à l'heure, regarder la rigueur financière de BOURBON, dans la manière dont nous finançons la flotte au travail et lorsqu'on le regarde sous cet angle, le ratio de « dettes opérationnelles sur les immobilisations nettes », n'est que de 50 % et si on le rapporte à la valeur des actifs, elle est de moins de 40 %. Mais vous le savez, dans le tableau que nous avons vu tout à l'heure, le bilan solide de BOURBON, nous avons pris une option de croissance. Cette option de croissance se manifeste par le décaissement de 711 millions d'euros à la fin de l'année 2011, nous permettant de recevoir, au cours des trois prochains mois, l'équivalent du numéro cinq mondial de l'industrie, soit une flotte de 107 navires, une gamme complète de navires *Subsea*, de navires pour l'Offshore profond, de navires pour l'Offshore continental et de *Crew boat*, une flotte pétrie d'innovation, construite en série dans des chantiers compétitifs et qui, compte tenu de leur mode de propulsion et de leur manœuvrabilité, est la flotte qui fait baisser les coûts des clients.

Les perspectives que nous avons devant nous, ce sont les perspectives d'un marché en plein *boom*. Christian le rappelait tout à l'heure, les pétroliers se sont lancés à nouveau dans un programme massif d'investissements et je voulais illustrer devant vous certains chiffres, lorsqu'on disait tout à l'heure 94 appareils de forage profond en commande, mais c'est à 600 millions l'unité ! Lorsqu'on dit 152 FPSO en cours de construction, pour une flotte existante de 330 navires, ce sont des unités à 500 millions de dollars. Je viens de parler déjà de plus de 100 milliards de dollars d'investissement et ces investissements ne peuvent être mis en œuvre et ne peuvent apporter la rentabilité pour les pétroliers qui est attendue, que dans la mesure où les navires nécessaires à leur mise en œuvre, sont disponibles, sont innovants et permettent une bonne maîtrise de leurs coûts.

Alors, qu'en est-il pour la perspective 2015, pour les années qui sont maintenant celles de notre plan, les quatre ans de 2012 à 2015 et alors même que 500 millions d'euros de notre plan n'ont pas encore été engagés ? Qu'en est-il de la manière dont chez BOURBON, nous conjuguons croissance et rigueur ? Vous voyez que le *cash* généré par l'activité au cours des années à venir sera nécessaire et suffisant, à peu de chose près, pour financer nos investissements.

BOURBON aura réalisé la performance d'être parti de pas grand-chose dans les années 2000, d'être devenu en 2015 le leader mondial de l'Offshore pétrolier, détenteur de la flotte la plus moderne, la plus innovante, construite en série, que l'on peut mettre en œuvre avec des officiers et des marins compétents formés sur des simulateurs, que l'on va réparer avec des pièces communes mutualisées et qui font baisser les coûts des clients. Nous l'aurons fait avec une rigueur financière dans la gestion de l'investissement, mariant tantôt la génération du *cash* par les opérations, toujours les cessions nous permettant de financer de façon tout à fait prudente et conservatrice notre croissance.

La question que je me suis posée lorsque j'ai fait cette réflexion et que je l'ai mise sur quelques transparents pour vous, a été de dire, mais finalement ils sont aveugles ! Pourquoi le marché est-il ce qu'il est aujourd'hui ? Essayons de répondre à cette question.

BOURBON a bénéficié d'un ratio de valorisation mesuré par quelque chose de très simple, la capitalisation boursière sur la situation nette du Groupe. Il n'y a pas plus banal. Ce ratio de capitalisation a évolué dans le temps, à la fois pour des raisons propres à BOURBON, mais également pour des raisons qui tiennent au marché. Vous voyez que l'on peut dire que la norme sans doute de ce ratio pour une société comme la nôtre, détenteur d'actifs de qualité et ayant un taux de croissance élevé, est sans doute entre 1,5 et 2. Par ailleurs, la mise en place de l'activité, les perspectives du marché Offshore, la confiance que l'on peut avoir dans la réalisation du plan BOURBON 2015 vont conduire à une progression de la situation nette.

Je pense donc qu'un retour à la moyenne des indices de valorisation, appliquée à une situation nette dont la croissance ne fait pas de doute, sont des facteurs d'amélioration de la valorisation de BOURBON et c'est-ce que le Conseil d'administration et moi-même souhaitons partager avec vous.

Je vous remercie. Je vais maintenant donner la parole à Monsieur Hughes DESGRANGES du Cabinet Deloitte & Associés et à Monsieur Alexandre BRISSIER du Cabinet Euraudit CRC, qui vont vous donner lecture des rapports des commissaires aux comptes.

Monsieur Hughes DESGRANGES, Cabinet Deloitte & Associés

Merci Monsieur le Président, bonjour. Je suis Hughes DESGRANGES, Cabinet Deloitte, commissaire aux comptes du Groupe BOURBON. Nous allons vous présenter avec mon confrère, l'ensemble des rapports que nous avons émis au titre de l'année qui s'est arrêtée au 31 décembre pour le Groupe BOURBON.

Trois rapports au titre de l'Assemblée générale ordinaire, les rapports sur les comptes annuels et consolidés ainsi qu'un rapport sur le rapport du Président sur le contrôle interne.

Quatre rapports au titre de l'Assemblée générale extraordinaire sur des opérations liées aux annulations d'actions ou à l'émission de valeurs mobilières.

Les rapports sur les comptes

Nous avons émis le 22 mars 2012 notre rapport sur les comptes annuels et notre rapport sur les comptes consolidés. Ce sont des rapports qui font apparaître des opinions sans réserve, dans les deux cas et qui précisent au titre de la justification des appréciations, deux points relatifs aux titres de participation et à l'évaluation des *goodwills* et des navires, c'est en lien avec ce que le Président du Conseil d'administration vient de vous présenter sur la valeur des navires de 2,5 milliards à l'actif du bilan et des travaux qu'on peut faire pour s'assurer de la validité de ces actifs.

Aucune observation au titre des vérifications spécifiques n'a été mentionnée dans ces rapports.

Je passe la parole à mon confrère pour le rapport spécial.

Monsieur Alexandre BRISSIER, Cabinet Euraudit CRC

Mesdames, messieurs, bonjour. Je suis Alexandre BRISSIER du Cabinet Euraudit CRC. Je vais donc vous présenter le rapport sur les conventions et engagements réglementés qui vous est présenté en page 140 du document de référence, vous pourrez ainsi retrouver tout le détail avec ses administrateurs intéressés, les dates d'autorisation du Conseil d'administration ainsi que les modalités d'application.

Donc, nous avons tout d'abord une première partie de ce rapport qui comprend les conventions nouvelles autorisées au cours de l'exercice par le Conseil d'administration et qui sont soumises à votre approbation. Tout d'abord avec la société Jaccar Holding SA, nous avons un contrat de prestation de service qui est relatif à l'organisation de la cession de la participation de BOURBON SA au capital de la société BOURBON Ben Luc donnant lieu à la facturation d'une somme égale à 1 % du prix de cession des titres. Cette convention n'a pas eu d'implication finalement sur l'exercice 2011.

Une nouvelle convention également avec la société Crown Hera, Limited et Zhejiang Shipbuilding Co, Limited, filiale de Sinopacific, nous avons une première convention qui porte sur huit navires Offshore, type PSV design SPP 35 auprès de la société Zhejiang Shipbuilding Co, Limited par l'intermédiaire de la société Crow Hera, Limited. La commande s'élève à 204,8 millions de dollars et se trouve soumise aux conditions de l'accord-cadre signé le 25 juin 2010. Elle se substitue à la commande des 20 SPU 1000 qui étaient initialement prévus. Elle a donné lieu au paiement de 24,9 millions d'euros en 2011, correspondant aux 15 % d'acompte à la commande, lesquels sont garantis par une caution de restitution d'acompte sous la forme d'une *Corporate guarantee* émise par la société Sinopacific.

Toujours dans les conventions nouvelles, la deuxième convention porte sur cinq navires Offshore, type PSV design SPP 17 auprès de Zhejiang Shipbuilding Co, Limited par l'intermédiaire de la société Crown Hera, Limited. La commande s'élève à 72,9 millions de dollars et a donné lieu au versement d'acomptes à hauteur de 10,7 millions d'euros en 2011. Les deux premiers acomptes sont également couverts par une *Corporate guarantee* de Sinopacific à laquelle se substituera une garantie bancaire lors du paiement du troisième acompte, émise à la demande de Zhejiang Shipbuilding Co, Limited au profit de Crown Hera, Limited qui en a cédé le bénéfice à BOURBON.

Nous avons ensuite la deuxième partie du rapport sur les conventions et engagements réglementés qui correspond aux conventions approuvées au cours d'exercices antérieurs et qui se sont poursuivies durant l'exercice.

Donc, nous avons avec les sociétés Sinopacific, West Atlantic Shipyard Seas et Piriou, de nouveau des commandes de navires auprès de ces différentes sociétés, assorties d'avance sur contrat de construction, donc le détail effectivement de ces conventions figurent en page 141 du document de référence.

Nous avons aussi avec la société Piriou SAS, une commande de quarante-deux canots de sauvetage, assortie d'une option pour quarante unités supplémentaires auprès des chantiers de la société Piriou pour un montant total estimé à 8 millions d'euros. Les canots ont été commandés sur 2011 pour un montant de 4,9 millions d'euros et ont donné lieu d'avance sur commande à hauteur de 1,2 million d'euros.

Il y a eu également avec Piriou une commande portant sur une étude pour la conception des quatre F.S.I.V. aux fonctionnalités supérieures et améliorées. L'étude a débouché sur une commande ferme aux chantiers de Seas au cours du premier semestre 2011, au prix unitaire de 6,4 millions d'euros.

Nous avons également dans les conventions qui se sont poursuivies avec Jaccar Holding, la prestation de management qui a donné lieu à un moment hors taxes de prestations facturées au titre de l'exercice 2011 pour 360 000 €, en partie fixe, et une somme de 392 000 €, en partie variable, au titre de la rémunération 2010, déterminée à hauteur de 1 % du résultat net consolidé part du Groupe BOURBON, étant rappelé que cette partie variable était plafonnée à 500 000 €.

Avec la société Marine SAS, nous avons également la poursuite de la convention de prestation de management qui s'élevait à 150 000 € pour 2011.

Avec la société Crown Heather, Limited, filiale de Sinopacific, nous avons également la commande de quatre navires Offshore de design SPA 80 auprès de Crown Heather pour un montant global de 71,2 millions de dollars. Cette commande a donné lieu à versement d'acomptes à hauteur de 18,6 millions d'euros en 2011, intégralement couverte par une garantie bancaire de restitution d'acompte émise à la demande de Zhejiang Shipbuilding Co, Limited au profit de Crown Heather, Limited qui en a cédé le bénéfice à BOURBON.

Avec les sociétés Crownship, Limited et Zhejiang Shipbuilding Co, filiales de Sinopacific, nous avons également la conclusion d'un contrat-cadre avec BOURBON Offshore qui est une filiale de BOURBON SA et qui porte sur la commande de soixante-deux navires à livrer de 2012 à 2014 pour un montant global d'environ 1 milliard de dollars.

Avec la société Crownship, Limited, filiale de Sinopacific, nous avons également dans le cadre du prêt de 400 millions de dollars que la China Exim Bank est disposée à consentir à la société Crownship, Limited, BOURBON SA est sollicitée à l'effet de fournir à la China Exim Bank, une garantie de remboursement dudit contrat de prêt. Cette garantie prendra effet à compter de la date de la signature du contrat de prêt et prendra fin à la livraison des navires financés par le prêt.

Nous rappelons également les cautions, avals et garanties qui ont fait l'objet d'un accord du Conseil d'administration lors de sa séance du 29 août 2011, de 30 millions d'euros. Nous indiquons qu'il n'y a eu aucune caution émise au titre de l'exercice.

Nous vous rendons compte également d'un autre rapport au titre de l'Assemblée générale ordinaire qui est le rapport sur le rapport du Président du Conseil d'administration établi en application de l'article L225-235 du Code de commerce. Ce rapport porte sur les procédures de contrôle interne et de gestion des risques, relatives à l'élaboration et au traitement de l'information comptable et financière. Nous n'avons pas d'observation à formuler concernant ce rapport.

Je vais maintenant passer la parole à Hughes DESGRANGES pour la lecture des rapports concernant l'AGE.

Monsieur Hughes DESGRANGES, Cabinet Deloitte Associés

Pour terminer concernant l'AGE, cela concerne les résolutions numéro onze à quinze sur lesquelles vous allez être amenés à vous prononcer.

La première porte sur la réduction de capital par annulation d'actions sur laquelle nous avons émis un rapport pour lequel nous n'avons pas d'observation et ensuite, trois rapports sur les émissions d'actions et de diverses valeurs mobilières de placement sur lesquelles nous n'avons pas d'observation non plus, et pour lesquelles nous serons amenés à émettre un rapport, le cas échéant, si la délégation de compétence est réalisée par le Conseil d'administration. C'est le rapport en bas de la page 75 et ces deux rapports en page 76.

Nous vous remercions de votre attention.

Monsieur Jacques de CHATEAUVIEUX, Président du Conseil d'administration

Merci beaucoup messieurs.

Je vais maintenant passer la parole à Laurent RENARD qui vous fera la présentation des résolutions sur lesquelles nous souhaitons attirer votre attention.

Monsieur Laurent RENARD, Directeur général délégué, Finance et Administration

Merci Jacques. La première résolution sur laquelle nous souhaitons attirer votre attention est la sixième résolution qui concerne le renouvellement de mandat de Madame Agnès PANNIER-RUNACHER.

Madame Agnès PANNIER-RUNACHER est diplômée de HEC et de l'ENA entre autres, Inspecteur des finances au Ministère de l'Économie et des Finances et de l'Industrie, puis Directrice de cabinet, membre du Comité de direction à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris.

Elle a rejoint en 2006 la Caisse des Dépôts comme Directeur adjoint des finances et de la stratégie et responsable du Département participations et développement.

En 2009, elle devient membre du comité exécutif et Directrice des finances et de la stratégie du portefeuille du FSI.

En décembre 2011, Agnès PANNIER-RUNACHER a pris les fonctions de Directrice de la Division Clients chez Faurecia Systèmes d'intérieur.

La deuxième résolution sur laquelle nous souhaitons attirer votre attention est la septième résolution. Il s'agit du renouvellement du mandat de Monsieur Philippe SAUTTER.

Entré à l'École navale en 1968, Philippe SAUTTER a servi sur de nombreux bâtiments de la Marine nationale. Il devient conseiller Marine au Cabinet militaire du ministre de la Défense à la fin des années 1990, auprès de Charles MILLON, puis auprès d'Alain RICHARD.

En 1999, il rejoint à nouveau la Marine nationale pour exercer plusieurs responsabilités. Il a d'abord participé à la création du service de soutien à la flotte, chargé de la maintenance des navires, avant d'en venir le premier Directeur local à Toulon.

En 2002, il a été nommé Directeur du personnel avant de prendre en 2005, le commandement des bâtiments de surface de la Marine.

L'amiral Philippe SAUTTER a quitté la Marine en septembre 2008.

La troisième et dernière résolution sur laquelle nous souhaitons attirer votre attention concerne la nomination d'un administrateur, Monsieur Mahmud TUKUR. C'est la huitième résolution.

Monsieur Mahmud TUKUR est diplômé conjointement en comptabilité et en gestion de la prestigieuse école de commerce de l'Université de Wales College, Cardiff au Pays de Galles.

Son parcours professionnel lui a apporté une profonde connaissance des industries du pétrole & gaz et du maritime au Nigéria et en Afrique de l'Ouest.

Mahmud TUKUR a été Directeur général des services maritimes de Daddo Limited pendant plusieurs années avant d'être nommé en juin 2010, Directeur général de Eterna Plc.

Je vous remercie.

Scéance de questions/réponses Monsieur Jacques de CHATEAUVIEUX, Président du Conseil d'administration, Monsieur Christian LEFÈVRE, Directeur général, Monsieur Laurent RENARD, Directeur général délégué - Finance et Administration, Monsieur Gaël BODENES, Directeur général délégué – Opérations.

Monsieur Jacques de CHATEAUVIEUX, Président du Conseil d'administration

Nous allons passer maintenant au vote des résolutions. Avant de passer au vote, je voudrais vous indiquer les chiffres de participation à cette assemblée. Les pourcentages de voix qui vont s'exprimer sont pour l'Assemblée ordinaire à caractère extraordinaire, 67,69 %, pour les pourcentages de voix à caractère ordinaire, 68,37 % et pour la résolution numéro quatre pour laquelle les actionnaires concernés ne prennent pas part au vote, le pourcentage est de 56,70 % ; nous avons donc l'ensemble des résultats.

Je vous rappelle que le vote se fera par l'utilisation d'un document qu'il faut remplir avec un stylo de lecture optique et que les résultats du vote, par l'exploitation des votes que nous avons déjà reçus, et de ceux que vous allez émettre, seront disponibles environ vingt minutes après la fin de cette Assemblée sur notre site internet.

Je passe maintenant la parole à Laurent RENARD pour procéder au vote des résolutions de l'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire.

Monsieur Laurent RENARD, Directeur général délégué, Finance et Administration

Donc, nous allons commencer par le vote des résolutions au titre de l'Assemblée générale ordinaire.

Première résolution

Je vous invite à exprimer votre vote sur la première résolution qui a trait à l'approbation des comptes 2011 et rapports y afférant. Je vous remercie.

Deuxième résolution

La deuxième résolution qui a trait à l'affectation du résultat et la distribution d'un dividende de quatre-vingt-deux centimes d'euro par titre, avec une date de détachement du dividende le 5 juin et une date de mise en paiement du dividende le 8 juin 2012. Je vous remercie.

Troisième résolution

Je vous invite à voter pour la troisième résolution qui a trait à l'approbation des comptes consolidés et rapports y afférant. Je vous remercie.

Quatrième résolution

Je vous invite à voter sur la résolution qui a trait à l'approbation du rapport spécial sur les conventions réglementées. Je vous remercie.

Cinquième résolution

Je vous invite à voter sur cette résolution qui a trait à la fixation du montant des jetons de présence à 240 000 € pour 2011 et les exercices ultérieurs. Je vous remercie.

Sixième résolution

Je vous invite à voter pour la sixième résolution qui a trait au renouvellement du mandat d'administrateur de Madame Agnès PANNIER-RUNACHER. Je vous remercie.

Septième résolution

Septième résolution qui a trait au renouvellement du mandat d'administrateur de Monsieur Philippe SAUTTER. Merci.

Huitième résolution

Huitième résolution, la nomination d'un nouvel administrateur en la personne de Monsieur Mahmud TUKUR.

Neuvième résolution

Neuvième résolution qui concerne l'adoption du programme de rachat d'actions propres avec un prix maximum de 50 € et un montant maximum autorisé de 338 907 650 €. Je vous remercie.

Dixième résolution

La dixième résolution qui a trait aux pouvoirs pour le dépôt et formalités liés aux résolutions précédentes. Je vous remercie.

Nous passons au vote des résolutions au titre de l'Assemblée générale extraordinaire.

Onzième résolution

La onzième résolution qui a trait à l'autorisation au Conseil d'administration à l'effet de réduire le capital social par annulation d'actions propres détenues par la Société. Je vous remercie.

Douzième résolution

La douzième résolution qui a trait à la délégation au Conseil d'administration à l'effet d'émettre des actions ordinaires/valeurs mobilières donnant accès au capital/titres de créance, avec maintien du droit préférentiel de souscription dans la limite d'un montant nominal de 8 millions d'euros. Merci.

Treizième résolution

La treizième résolution qui a trait à la délégation au Conseil d'administration à l'effet d'émettre des actions ordinaires/valeurs mobilières donnant accès au capital et/ou donnant droit à l'attribution de titres de créances avec suppression du droit préférentiel de souscription, par placement privé, dans la limite d'un montant nominal de 4 millions d'euros. Je vous remercie.

Quatorzième résolution

La quatorzième résolution qui a trait à l'autorisation au Conseil d'administration en cas d'augmentation de capital avec suppression du droit préférentiel de souscription, à déroger dans la limite de 10 % du capital social par an, aux conditions de fixation du prix prévu à la résolution précédente ainsi qu'à la vingtième résolution de l'Assemblée du 1^{er} juin 2011. Je vous remercie.

Quinzième résolution

La quinzième résolution qui a trait à la délégation au Conseil d'administration à l'effet d'augmenter le capital en vue de rémunérer des apports en nature de titres ou de valeurs mobilières donnant accès au capital. Je vous remercie

Seizième résolution

La seizième résolution qui concerne des modifications statutaires relatives d'une part, à l'identification des détenteurs de titres, l'article 9 bis des statuts, d'autre part aux conventions portant sur des opérations courantes et conclues à des conditions normales, article 17 des statuts. Je vous remercie

Dix-septième résolution

Enfin, la dix-septième résolution qui concerne les pouvoirs pour dépôt et formalités. Je vous remercie.

Monsieur Jacques CHATEAUVIEUX, Président du Conseil d'administration

Nous allons rassembler vos votes, si vous n'avez pas pu vous les donner, je vous remercie de bien vouloir les donner aux hôtes qui seront dans la salle ou à la sortie de la salle, ou aux personnes représentant la société CACÉIS qui gère la gestion des votes pour cette Assemblée.

Contrairement à ce que je vous ai dit tout à l'heure, la diffusion des résultats vingt minutes après la clôture de l'Ag se fera sur les écrans dans les salons d'accueil d'Euro-site et sera mise en ligne sur le site web, le soir même. Donc, j'étais un peu rapide pour ce qui concerne le web.

Je vous remercie de vous être rendus à cette Assemblée générale, je vous donne rendez-vous l'année prochaine, ce sera ici même puisque nous avons retenu cet espace pour au moins trois ans et je m'efforcerai de faire en sorte que la frustration que vous avez pu avoir aille plutôt en diminuant qu'en augmentant.

(Applaudissements)